

## **7.2. L'AIDE A LA PRODUCTION DE TOMATES A-T-ELLE INFLUENCE LES PRATIQUES CULTURALES ET PERMIS DES PRATIQUES CULTURALES PLUS FAVORABLES A L'ENVIRONNEMENT DANS LES PRINCIPALES REGIONS DE PRODUCTION? A CE SUJET, QUEL A ETE L'IMPACT DE LA REFORME DE 2000? – Q.E.11**

La question vise à évaluer si, et de quelle manière, l'aide à la production de la tomate pour la transformation a favorisé l'adoption de pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement, et si la réforme de 2000 (notamment le paiement de l'aide aux producteurs via les OP) a eu des impacts sur ce thème.

On se réfère à tous les éléments qui peuvent être attribués au comportement des producteurs (le choix et l'utilisation de variétés plus résistantes aux maladies, les méthodes de production et les pratiques agronomiques) concernant une utilisation plus rationnelle et limitée des ressources hydriques et des produits chimiques (engrais, produits phytosanitaires) qui permettraient de moins polluer l'environnement et, en même temps, une plus basse présence de résidus dans la matière première (et, aussi, dans les produits transformés).

La question invite aussi à vérifier si des activités et des mesures visant à l'amélioration de l'environnement ont été mises en œuvre par les OP et par les Administrations publiques concernées.

### **7.2.1. Critères de jugement et indicateurs**

La méthode d'évaluation se base sur les critères de jugement et sur les indicateurs suivants:

1. L'aide à la production a permis l'adoption de méthodes de production moins intensives.
  - a. Les tendances des méthodes de production et leur rapport avec l'aide à la production dans les pays producteurs. Pourcentage de OP qui ont déclaré les tendances et de leur rapport vis-à-vis de l'aide à la production.
2. Existence de BPA spécifiques aux tomates pour la transformation.
  - a. Liste des BPA spécifiques tomates-transformation
  - b. Contenu de ces BPA
3. Les activités mises en œuvre par les OP ont favorisé la rationalisation des pratiques agricoles des producteurs membres visant, entre autre, l'amélioration de l'environnement
  - a. Pourcentage des OP qui ont mis en œuvre des activités, par type d'activité
4. Existence de cahiers des charges vis-à-vis de la production des tomates et contenu environnemental.
  - a. Existence et contenu de cahiers des charges concernant la tomate pour la transformation, mis en œuvre par l'administration publique.
  - b. Présence d'exigences environnementales explicites dans les contrats transformateurs-OP
  - c. Résultat des contrôles des résidus dans la matière première à la transformation.

### **7.2.2. Sources d'information et limites**

Pour répondre aux critères de jugement, l'analyse évaluative a été développée en utilisant des indicateurs qualitatifs, basés sur l'enquête sur le terrain aux OP et aux industries de transformation, et sur les informations rassemblées au cours de entretiens réalisés avec les opérateurs du secteur (Unions de OP, Associations de transformateurs, Administration publique).

L'analyse a concerné aussi l'existence et les contenus des BPA spécifiques pour la tomate pour l'industrie, ainsi que les liens entre ces exigences au niveau agricole. L'analyse a concerné aussi la position de l'industrie vis-à-vis de la production de tomate et de son contenu environnemental. Les indications fournies directement par les opérateurs de la filière ont été supportées par les éléments déduits des cahiers des charges et des contrats stipulés entre les OP et les transformateurs.

Pour les résidus, nous avons utilisé les résultats des contrôles effectués par l'ARPA (Agence régionale prévention et environnement) de la région Emilie-Romagne.

Les résultats qui dépendent des réponses des opérateurs n'ont pas de valeur objective, et ils présentent tous les limites liées à ce type d'enquête. Par conséquent, tels résultats doivent être évalués avec prudence.

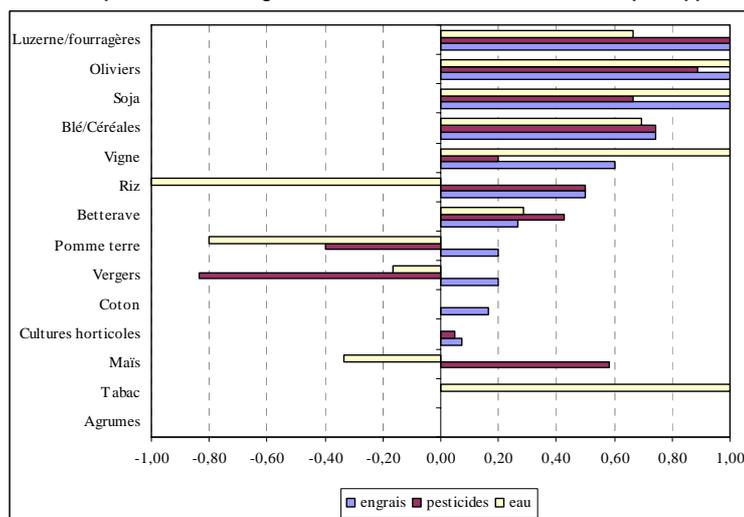
### 7.2.3. L'analyse qualitative de l'influence de l'aide à la production sur les méthodes de production de la tomate pour la transformation

La réponse à la q.é. 5 a mis en évidence que la réforme de 2000 a contribué à accélérer des tendances en cours dans la période précédente. Notamment, l'aide a contribué à: l'augmentation des surfaces en tomate, qui a concerné des zones traditionnelles et des zones de nouvelle production; la concentration de la culture dans des exploitations de plus grande taille, plus performantes; l'augmentation des rendements.

Face à ces évolutions, il est envisageable que des impacts environnementaux se sont produits au fil du temps.

Dans le but de vérifier l'impact de la culture de la tomate dans les nouvelles surfaces, nous avons demandé aux opérateurs les différences en termes de volumes en engrais, pesticides et eau requis par la culture de la tomate par rapport aux autres principales cultures alternatives. Les résultats montrent que la tomate pour la transformation ne semble pas représenter le meilleur choix en termes d'impact environnemental. Cette culture requiert, en effet, des consommations en termes d'eau, de pesticides et d'engrais plus élevés par rapport à la plupart des cultures alternatives<sup>161</sup>.

Fig. 130 - Volume d'eau, de pesticides et d'engrais utilisés dans la culture de la tomate par rapport à d'autres cultures



Source: enquête Agrosynergie, 2006.

<sup>161</sup> Les valeurs reportées dans le graphique ont été obtenues en comparant les quantités de produits chimiques et d'eau utilisées dans la culture de tomate, par rapport aux autres produits :

- les valeurs négatives signifient que la plupart des producteurs ont indiqué une valeur plus basse dans le volume d'eau, de pesticides et d'engrais dans la culture de la tomate (la valeur -1 indique que tous les producteurs ont répondu dans ce sens);
- les valeurs positives signifient que la plupart des producteurs ont indiqué une valeur plus élevée dans le volume d'eau, de pesticides et d'engrais dans la culture de la tomate (la valeur +1 indique que tous les producteurs ont répondu dans ce sens);
- la valeur 0 (zéro) indique que le volume des substances chimiques et d'eau dans la culture de la tomate est plus ou moins le même que dans les autres cultures.

Par conséquent, l'élargissement de la culture de la tomate dans des nouvelles surfaces devrait avoir porté à un impact négatif sur l'environnement.

Une fonction linéaire lie la demande théorique d'éléments nutritifs (N, P<sub>2</sub>O<sub>5</sub>, K<sub>2</sub>O ) à l'augmentation des rendements (bonnes pratiques).

Sur la base de cette demande, la consommation théorique nécessaire (en moyenne) à la culture en fonction des rendements réalisés dans les pays producteurs a été estimée sur la base des besoins de la culture<sup>162</sup>. Les résultats montrent une accélération de la consommation par hectare, dans la période après la réforme de 2000, en Espagne (+10,4% moyenne par an) et au Portugal (+2,9%).

Il faut préciser que selon cette estimation théorique, l'augmentation des consommations d'engrais est proportionnée à l'évolution des rendements (le besoin par tonne est constant): c'est à dire, les volumes d'engrais utilisés par hectare devraient être complètement absorbés par la culture même en présence d'une augmentation des rendements, sans avoir des impacts négatifs en ce qui concerne le sol et les eaux.

Le problème pour l'environnement se pose dans la mesure où la consommation d'engrais est supérieure aux besoins théoriquement nécessaires à la culture, à cause d'un comportement irrationnel de la part des producteurs.

Cependant, l'évaluateur ne dispose pas de données quantitatives qui puissent démontrer l'existence d'un écart entre la consommation théorique et la consommation effective.

Quelques éléments qualitatifs des tendances au cours des dernières années, notamment en ce qui concerne l'utilisation d'engrais, de pesticides et de l'eau pour l'irrigation, ont été demandés aux opérateurs au cours de l'enquête sur le terrain. Les tendances relatives à la mécanisation ont aussi été demandées. En outre, on a demandé aux opérateurs dans quelle mesure les tendances ont été favorisées par l'aide à la production. Les résultats obtenus par le croisement des réponses sont mis en évidence dans le tableau suivant.

**Fig. 131 - Les tendances observées dans les exploitations en tomate et le rôle joué par l'aide à la production**

	Tendances	% total OP	Rôle de l'aide		
			a favorisé (%)	n'a pas favorisé, aucun rapport (%)	Total (%)
Le volume d'engrais par ha	a baissé	60	37,5	62,5	100
	aucune variation	30,9	0,0	100,0	100
	a augmenté	9,1	50,0	50,0	100
Le volume de pesticides par ha	a baissé	75	40,5	59,5	100
	aucune variation	21,4	9,1	90,9	100
	a augmenté	3,6	0,0	100,0	100
Le volume d'eau d'irrigation par ha	a baissé	50	55,6	44,4	100
	aucune variation	46,4	9,5	90,5	100
	a augmenté	3,6	0,0	0,0	100
Le degré de mécanisation	a baissé	3,6	100,0	0,0	100
	aucune variation	9,1	0,0	100,0	100
	a augmenté	87,3	42,9	57,1	100

Source: Enquête Agrosynergie

Ces résultats montrent que, selon les opérateurs, un processus de rationalisation dans l'utilisation des produits chimiques aurait concerné la plupart des producteurs, avec un effet de réduction des volumes par hectare. Un avis plus controversé concerne l'usage de l'eau d'irrigation, dont la diminution est déclarée par seulement 50 % des interviewés. Par contre, le plus haut degré de mécanisation de la culture est déclaré par la grande majorité des opérateurs.

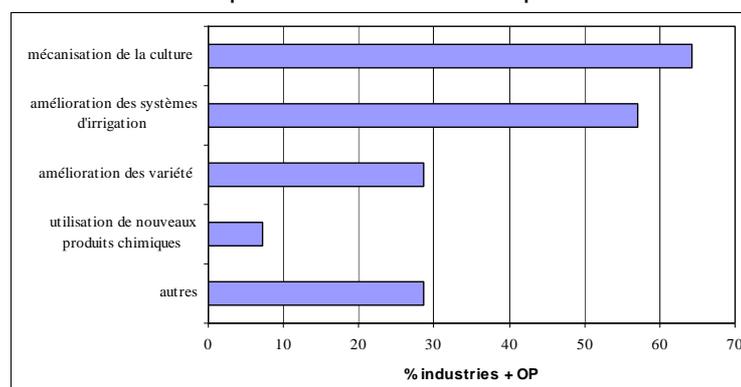
<sup>162</sup> L'estimation a été effectuée en multipliant le besoin théorique nécessaire pour produire une tonne de tomate x le rendement à l'hectare réalisé au cours de la période dans les différents pays. La consommation théorique utilisée est la suivante: Azote = 2,5 kg/tonne; P<sub>2</sub>O<sub>5</sub> = 1 kg/tonne; K<sub>2</sub>O = 4 kg/tonne

Cependant, toujours selon les opérateurs, le rôle joué par l'aide à la production par rapport aux tendances serait, en général, limité, tandis que selon la plupart il n'y aurait eu aucun rapport. Il en découlerait, donc, que les tendances, même si partiellement favorisées par l'aide, sont directement attribuables à d'autres facteurs, liés aux innovations techniques et à la mise en œuvre d'actions (de la part des sujets concernés) visant la rationalisation des méthodes de culture (adoption de cahiers des charges, mise en œuvre des BPA, etc.)

#### 7.2.4. Les innovations techniques dans la culture de la tomate pour l'industrie

Selon les opérateurs, les innovations techniques dans la phase agricole ont concerné la mécanisation (surtout de la récolte), mais aussi l'amélioration des systèmes d'irrigation (notamment la réalisation d'installations goutte à goutte), et la diffusion de variétés hybrides plus résistantes aux maladies<sup>163</sup>.

Fig. 132 - Innovations techniques dans la culture de la tomate pendant les dernières années



Source: enquête Agrosynergie

En ce qui concerne les impacts sur l'environnement de ces innovations, on observe que:

- la mécanisation a un impact négatif modeste sur les sols (tassement)
- la diffusion de l'irrigation goutte à la goutte (système d'irrigation localisée), si elle bienréalisée, a un impact positif, car elle permet:
  - une épargne des volumes d'eau par rapport aux autres méthodes (basses pertes par infiltration profonde et évaporation)<sup>164</sup>.
  - d'éliminer le phénomène du ruissellement, avec un effet positif sur l'érosion et le tassement des sols ;
  - de réduire la salinité des sols ;
  - de mieux lutter contre les mauvaises herbes entre les lignes (les laisser sécher), avec une plus basse utilisation d'herbicides.
- la diffusion de variétés hybrides plus résistantes aux maladies permet une plus basse utilisation des pesticides.

<sup>163</sup> Voir aussi q.é.1.

<sup>164</sup> Les producteurs qui passent des systèmes de canaux en terre (arrosoirs ou tranchées) ou d'aspersion, aux systèmes goutte-à-goutte peuvent diminuer leur consommation d'eau de 30 à 60 pour cent. Souvent les rendements augmentent en même temps parce que les plantes bénéficient réellement d'un traitement « sur mesure », puisqu'elles reçoivent, au niveau de leurs racines, la quantité optimale d'eau (et souvent d'engrais), au moment où elles en ont besoin. Cependant, ce système (si mal réalisé) porte à une baisse de la qualité du produit (voir q.é.1).

### 7.2.4.1 La mise en oeuvre d'actions visant au respect de l'environnement dans la culture de la tomate

Les informations rassemblées par l'enquête sur le terrain ont permis de dresser un cadre des activités mises en oeuvre par les opérateurs pour la sauvegarde de l'environnement. En général, plus de 92% des OP déclarent l'utilisation d'un cahier des charges imposé aux producteurs membres, et 87% la mise en oeuvre des BPA spécifiques pour la tomate pour la transformation. En outre, 48% des OP affirment que des éléments concernant l'environnement sont prévus dans les contrats de vente entre les OP et les industries de transformation.

Par ailleurs, même l'industrie de transformation a augmenté le niveau d'attention vers l'environnement: la plupart des industriels exige, en effet, des méthodes de production (à travers l'application des BPA) telles à garantir la sauvegarde de l'environnement et, en même temps, l'obtention d'un produit sain et apte à la transformation<sup>165</sup>.

Cependant, au niveau des pays producteurs des différences existent. En particulier, la situation au Portugal et en Grèce met en évidence une plus basse attention de la filière vers les thèmes agro-environnementaux.

Fig. 133 - Mise en oeuvre d'actions visant au respect de l'environnement dans la culture de la tomate

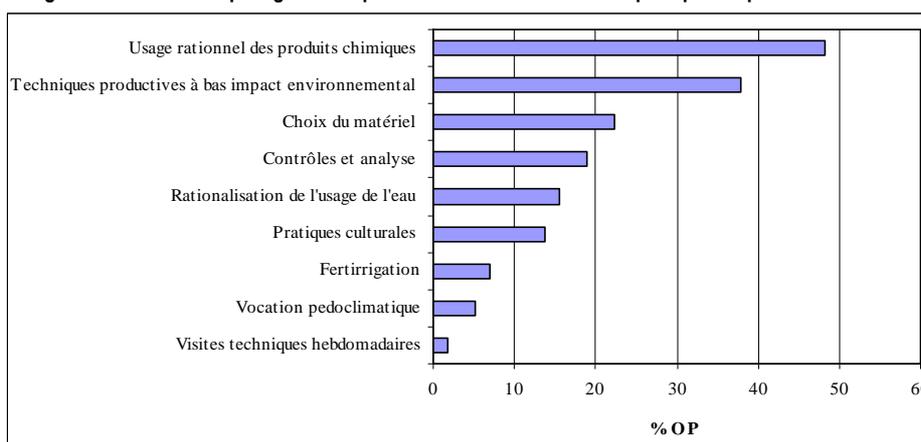
	% total OP	Par rapport à la moyenne	
		Plus	Moins
Imposition d'un cahier des charges spécifique pour la tomate	92,6	France, Grèce, Espagne, Italie	Portugal
Mise en oeuvre des BPA	87,2	Italie, France, Espagne	Portugal, Grèce,
Mesures agroenvironnementales dans les contrats	48,1	Italie, Espagne	France, Grèce, Portugal

Source: enquête Agrosynergie

### 7.2.4.2 L'adoption des BPA et la mise en oeuvre des cahiers des charges

En général, les exigences de la partie industrielle sont suivies par les OP. Les OP accueillent ces exigences et les retournent aux producteurs membres à travers des cahiers des charges spécifiques. Les éléments plus importants (groupés par l'évaluateur dans neuf catégories) sont les suivants.

Fig. 134 - Éléments de plus grande importance dans le contexte des pratiques imposées et des BPA



Source: enquête Agrosynergie, 2006

<sup>165</sup> Les industriels mettent en évidence le lien étroit entre les méthodes de production respectueuses de l'environnement et la maîtrise du risque (en particulier la présence de résidus sur les fruits). Ce dernier aspect est devenu critique en rapport à la possibilité de mettre en oeuvre des systèmes de traçabilité, comme prévus par le Règl.(CE)178/2002.

L'utilisation rationnelle des produits chimiques a été indiquée par 48% des OP. Dans le contexte de cette catégorie, la diminution de l'utilisation de produits phytosanitaires et d'engrais chimiques est l'élément prédominant (indiqués par 31% des OP). D'autres indications comprises dans cette catégorie, indiquées par un pourcentage plus bas d'opérateurs, concernent le respect des temps de carence et des dosages, et l'exclusion de substances actives hautement toxiques.

La discipline imposée par les OP préfère l'utilisation de techniques productives à bas impact environnemental. Cette catégorie, indiquée par 38% des OP, comprend des rappels génériques à l'application des cahiers des charges de la production intégrée, sans aucune spécification pour chaque élément retenu plus important, mais elle comprend, par conséquent, toutes les autres catégories indiquées.

Le troisième facteur est le choix variétal, indiqué par 22% des OP. En particulier, dans cette catégorie, une série d'éléments est énumérée tels que le choix de matériel certifié, l'alternance variétale et l'exclusion de produits OGM. Les producteurs membres des OP sont sollicités à utiliser des variétés exclusivement certifiées, plus résistantes aux maladies principales de la tomate<sup>166</sup>.

Une importance considérable est attribuée aux analyses et aux contrôles du résidu maximal admis (R.M.A.), à l'analyse du sol et des eaux.

Le thème de l'utilisation correcte des ressources hydriques est particulièrement important (il est mentionné par 16% des OP), pour l'amélioration des systèmes d'irrigation.

#### **7.2.4.3 Les cahiers des charges mis en œuvre par l'administration publique**

Dans certains cas, ce sont les institutions au niveau régional ou national, qui réalisent des documents spécifiques de bonnes pratiques.

En Espagne, par exemple, la Consejería de Agricultura y Medio Ambiente avec le Ministère de l'Agriculture, Pêche et Alimentation a élaboré et diffusé un "Decalogo de Buenas prácticas para el riego", qui vise surtout à la diffusion de l'irrigation avec des installations goutte à goutte<sup>167</sup>. En Italie aussi, un cahier des charges pour la production intégrée de la tomate pour la transformation est réalisé par la Région Émilie Romagne.

En général, le cahier des charges reporte les indications sur les techniques agronomiques et les techniques de défense des maladies à adopter dans la culture de la tomate, en spécifiant les actions obligatoires ou admises.

D'après le cahier des charges de production intégrée, on met en évidence les éléments de plus grande attention à la tutelle environnementale, qui résultent en ligne avec ce qu'ont déclaré les opérateurs de la filière au cours de l'enquête.

En premier lieu, le choix du matériel de propagation, qui doit être certifié et provenir de pépinières sélectionnées, afin de s'opposer à la diffusion des pathologies plus communes et, par conséquent, de limiter l'utilisation de pesticides. De la même manière, le choix variétal approprié, la rotation et l'alternance des cultures tournent autour du même concept: obtenir une culture saine et adéquate à la transformation, en réduisant l'utilisation des produits phytosanitaires.

En général, l'utilisation des produits chimiques doit se limiter aux produits autorisés et utilisés selon les indications fournies, et toutes les interventions doivent être enregistrées dans le cahier de campagne. Quant à l'irrigation, il faut donner la priorité aux techniques, qui permettent une épargne hydrique.

---

<sup>166</sup> Comme on l'a vu, l'utilisation de variétés plus résistantes fait en sorte que l'emploi de produits phytosanitaires soit réduit et, par conséquent, elle fournit une contribution importante pour la réduction de l'impact environnemental.

<sup>167</sup> Même dans des régions différentes pour leur disponibilité d'eau, comme l'Estrémadure et l'Andalousie, les producteurs sont obligés au respect du règlement national sur la rationalisation de l'utilisation de l'eau.

#### 7.2.4.4 Les activités mises en œuvre par les OP visant à l'amélioration de l'environnement

L'enquête sur le terrain a permis d'effectuer une exploration des activités mises en œuvre par les OP au bénéfice des producteurs membres<sup>168</sup>.

En général, la plupart des OP (62%) ont mis en œuvre une activité de fourniture de plantes certifiées. De même, l'activité d'assistance technique ou de formation pour la rationalisation de l'utilisation des produits chimiques et de l'eau est mise en œuvre par plus de la moitié des OP, dans le cadre des BPA.

Cependant, seulement 41% des OP effectuent des contrôles sur le respect des BPA de la part des producteurs membres, ce qui porte à croire que dans certaines cas, les dispositifs (cahiers des charges) imposés ne sont pas respectés<sup>169</sup>.

Fig. 135 - Activités mises en œuvre par les OP concernant la tomate pour la transformation

Activités	% OP
Fourniture de semences et/ou de plantes certifiées	62,1
AT et/ou formation pour une rationalisation des engrais	60,3
AT et/ou formation pour rationalisation de l'eau et des systèmes d'irrigation	58,6
AT et/ou formation pour une rationalisation des pesticides	58,6
Orientation vers les variétés de meilleure qualité	58,6
Actions pour l'adoption de l'agriculture intégrée	48,3
Formation vers l'amélioration de la qualité	41,4
Contrôle sur le respect des BPA en matière d'environnement	41,4
Fourniture d'autres moyens techniques de production	29,3
Autre ( <i>spécifier</i> )	6,9

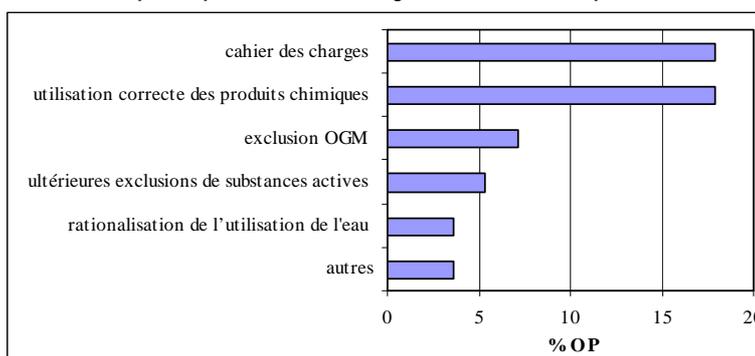
Source: enquête Agrosynergie, 2006

#### 7.2.4.5 Les éléments environnementaux dans les contrats

Comme on l'a vu, 48% des OP déclarent que les contrats de fourniture à l'industrie contiennent des éléments concernant l'environnement.

Ils semblent concerner essentiellement le rappel aux cahiers des charges de production, adoptés par les OP et imposés aux producteurs, notamment en ce qui concerne l'utilisation correcte des produits chimiques, en particulier les produits phytosanitaires. Dans certains cas, en outre, l'exclusion de quelques substances actives est indiquée dans les contrats, même si elles sont admises par les cahiers des charges, aussi que l'exclusion d'organismes génétiquement modifiés.

Fig. 136 - Éléments plus importants en matière agro-environnementale prévus dans les contrats



Source: enquête Agrosynergie, 2006.

<sup>168</sup> Une partie des activités des OP est réalisée par les fonds opérationnels.

<sup>169</sup> On rappelle que 92% des OP ont déclaré d'utiliser des cahiers des charges.

#### 7.2.4.6 Résultat des contrôles des résidus dans la matière première à la transformation

Le respect des limites prévues par les normes relatives aux résidus de pesticides sur les fruits (et, par conséquent, dans les produits transformés) est un élément qui dérive directement de la mise en oeuvre des BPA, notamment le respect des temps de carence.

À cette intention, l'évaluateur a pu disposer uniquement des résultats des contrôles effectués par l'Agence régionale prévention et environnement de la région l'Émilie Romagne, (ARPA), soit sur la matière première, soit, plus en général, sur les conserves végétales. En outre, des résultats concernent les résidus de quelques principes actifs.

Fig. 137 - Contrôles sur les résidus de pesticides, effectués en Émilie Romagne, 2003

	Echantillon (n°)	irréguliers	sans résidus	avec des résidus réguliers
Tomates (MP)	126	0	60	40
Conserves végétales	145	1	80	19

Source: ARPA (Agence régionale prévention et environnement)

Fig. 138 - Résultats de l'analyse des résidus des principaux pesticides dans les tomates-transformation en Émilie Romagne (N°)

	Cloratonil	Oxiadazon	Pendimetalin	Metribuzin	Axoxistrobin
Total échantillon	38	42	23	32	30
< LR	35	41	23	32	30
LR < 33% RMA	3	0	0	0	3
RMA	2 mg/kg	0,05 mg/kg	0,05 mg/kg	0,1 mg/kg	2 mg/kg

Source: ARPA (Agence régionale prévention et environnement)

Comme on l'observe, les résultats sont très bons. En particulier, les résidus des différents pesticides sont très au-dessous des maximales admissibles (RMA), et pour presque tous les principes actifs, au-dessous des limites de relevabilité (LR), ce qui confirme l'efficacité de l'application des BPA et du cahier des charges dans cette région.

### 7.2.5. Jugement évaluatif

L'analyse évaluative a été développée en utilisant des indicateurs qualitatifs, basés sur l'enquête Agrosynergie sur le terrain aux OP et aux industries de transformation, et sur les informations rassemblées au cours de entretiens réalisés avec les opérateurs du secteur (Unions de OP, Associations de transformateurs, Administration publique). Les résultats qui dépendent des réponses des opérateurs n'ont pas de valeur objective, et ils présentent tous les limites liées à ce type d'enquête. Par conséquent, tels résultats doivent être évalués avec prudence.

L'analyse a mis en évidence une plus grande utilisation de produits chimiques et d'eau dans la culture de la tomate par rapport à d'autres cultures alternatives. Cela porte à retenir que l'expansion des surfaces en tomate, par effet de l'aide à la production après la réforme de 2000 (soit dans les régions traditionnelles que dans des nouvelles régions) a engendré des effets négatifs sur l'environnement par rapport à la situation préexistante.

De même, la tendance vers une culture plus intensive dans certaines régions, causée surtout par l'évolution technique et par une concentration de la culture dans des exploitations plus performantes, mais favorisée aussi par l'aide à la production, devrait avoir eu des effets négatifs sur l'environnement.

Cependant, selon les opérateurs, dans les dernières années des tendances vers une baisse de l'utilisation des produits chimiques et des volumes d'eau s'est avéré, même si l'aide à la production ne semble avoir joué qu'un rôle limité.

En effet, d'autres motifs résultent à la base de ces tendances. En premier, les exigences de l'industrie de transformation de disposer d'un produit plus propre, tel à permettre la minimisation des risques et la mise en œuvre de systèmes de traçabilité (Règl. (CE) 178/02). En deuxième, une plus grande sensibilité vers la réalisation d'une agriculture durable et, plus en général, vers les thèmes environnementaux de la part de l'administration publique. En troisième, l'exigence des producteurs à rationaliser l'utilisation des intrants au but de maximiser l'efficacité et l'efficience économique des exploitations dans un contexte de prix à la production en diminution après la réforme de 2000.

Tout cela a porté à l'adoption de cahier des charges spécifiques, et/ou la mise en œuvre de BPA, orientés vers un plus bas impact environnemental.

Bien qu'il n'a pas été demandé par la question évaluative, l'enquête sur le terrain à permis aussi d'effectuer une exploration des activités (non directement reproductibles à l'aide à la production) mises en œuvre par les OP (dans quelque cas à travers les fonds opérationnels prévus par le règlement 2200/96) visant à l'amélioration des pratiques agricoles.

En particulier, l'enquête a mis en évidence que les OP jouent un rôle important dans la mise en oeuvre de BPA spécifiques pour la tomate, sur la base des exigences des industries de transformation. En premier, les OP contribuent d'une manière prépondérante à la réalisation des BPA de la part des producteurs, en leurs imposant l'adoption de normes spécifiques et de cahier des charges d'agriculture intégrée. En deuxième, les OP favorisent à la mise en oeuvre des BPA à travers la réalisation d'activités spécifiques à bénéfice des producteurs membres (assistance technique et formation visant la rationalisation de l'utilisation des intrants, fourniture de semences certifiées, etc.)